

Avec les mages, en chemin vers la joie

Les mages sont à la recherche de Jésus. Ils souhaitent se prosterner devant lui. Ce ne sont pas des rois, mais des savants, probablement des astrologues. Ils ne prétendent pas tout savoir. Loin de s'appuyer sur des certitudes, ils s'interrogent. « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? », demandent-ils. A travers leurs observations, ils voient des signes prometteurs. « Nous avons vu son étoile à l'orient », disent-ils, reconnaissant ainsi l'astre dont il est question dans l'Ancien Testament (Cf. Nb 24, 17). Plus tard, les mages se laissent inspirer par un songe qui les conduira sur le chemin du retour au pays, sans détour par chez Hérode. Entretemps, ils ont rencontré l'Enfant-Dieu, avec Marie sa mère. Ils se sont prosternés devant lui, lui ont offert leurs présents.

Quant à Hérode, lui est bien roi. Il perçoit manifestement le « roi des Juifs » comme un rival. Jaloux de son pouvoir, il fait appel aux autorités et savants qui l'entourent (les grands prêtres et les scribes) pour orienter sa recherche. Il utilise la manipulation. Il fait croire aux mages, rencontrés en secret, qu'il souhaite se prosterner devant l'enfant. Sa stratégie se solde par un échec. Jésus reste introuvable. C'est insupportable pour Hérode qui, ensuite entré « dans une grande fureur », fera tuer tous les petits enfants de la région de Bethléem (cf. le massacre des Innocents, Mt 2, 16-18). Terrible résultat d'un enfermement entêté !

Il en va tout autrement pour les mages. Mise en route, ouverture à la nouveauté et au questionnement, interprétation des signes, rencontre, adoration, dons ont marqué leur parcours. Cela les a menés à la joie. « Ils se réjouirent d'une très grande joie », précise le texte de l'évangile.

Et si, cherchant à sortir de nos enfermements, nous nous laissons inspirer par les mages pour trouver et cultiver la joie ?

Joël Biemann